

Attitude et opinion des éleveurs laitiers français face aux endométrites

Behaviour and opinions of French dairy farmers faced with endometritis

DEGUILLAUME L. (1) (2), GONDRAN C. (2), CHASTANT-MAILLARD S. (1) (2)

(1) ENVA, INRA, UMR1198 Biologie du Développement et Reproduction, F-94704 Maisons-Alfort cedex, France

(2) ENVA, Unité de Reproduction, F-94704 Maisons-Alfort cedex, France

INTRODUCTION

L'endométrite, inflammation de la muqueuse utérine plus de 21 jours après le vêlage, est une dominante pathologique du post-partum de la vache, à l'origine de pertes économiques majeures en élevage laitier (Sheldon *et al.*, 2009). L'attitude des éleveurs français face à cette affection a été étudiée à travers une enquête nationale.

1. MATERIEL ET METHODES

Le questionnaire était constitué de 15 questions courtes, ne nécessitant pas plus de 10 minutes de réponse. L'enquête a été mise en ligne par un serveur Internet (www.zoomerang.com), ouvert de juin à juillet 2009. Les éleveurs laitiers ont été contactés par un courriel envoyé aux abonnés du magazine Production Laitière Moderne.

2. RESULTATS

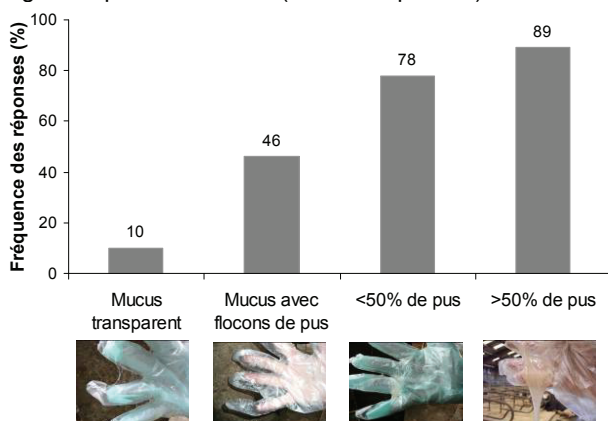
2.1. DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON

Le taux de réponse au questionnaire a été de 14,4% avec 367 réponses d'exploitations laitières, comptant majoritairement 40 à 80 vaches (67%), de race Prim'Holstein (74%) et de production moyenne individuelle comprise entre 8000 et 10000 kg de lait (62%).

2.2. DEMARCHE DIAGNOSTIQUE DES ELEVEURS

63% des éleveurs réalisent eux-mêmes le diagnostic d'endométrite. Cette démarche concerne principalement les vaches suspectes (62%). Seuls 13% examinent systématiquement toutes les vaches post-partum. L'examen des sécrétions vaginales (Figure 1) est la technique la plus fréquemment mise en œuvre (68%).

Figure 1 Qualification de la pathogénicité des sécrétions vaginales par les éleveurs (n = 367 réponses)



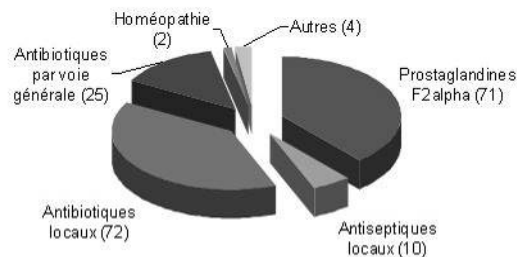
2.3. COMPORTEMENT FACE A UNE SUSPICION

67% des éleveurs traitent eux-mêmes leurs animaux, principalement (Figure 2) par administration d'antibiotiques locaux (72%) ou de prostaglandines (71%).

2.4. PLACE DU VETERINAIRE

L'examen génital systématique post-partum réalisé par le vétérinaire n'est pas une pratique courante, ne concernant que 20% des élevages de cette enquête. En moyenne, le vétérinaire et l'inséminateur sont peu sollicités dans le traitement des endométrites. Ils sont impliqués dans 23% et 6% des cas, respectivement.

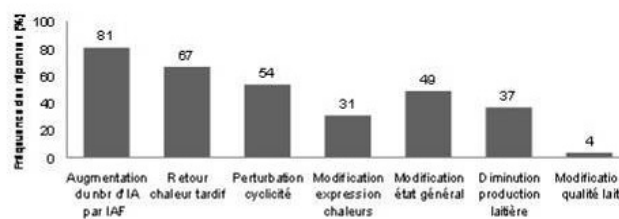
Figure 2 Type de traitement mis en oeuvre par les éleveurs face à une endométrite (n = 234 réponses)



2.5. IMPACT DE L'ENDOMETRITE

60% des éleveurs évaluent la fréquence de cette affection à plus de 10% au cours de la campagne 2008-2009. Les principaux impacts de l'endométrite sont présentés en figure 3. Les éleveurs estiment qu'au-delà d'une prévalence de 10%, il est nécessaire de modifier la conduite d'élevage.

Figure 3 Impact des endométrites selon les éleveurs (n = 367 réponses)



3. DISCUSSION

La voie de distribution du questionnaire par l'intermédiaire du journal Production Laitière Moderne nous a permis d'obtenir un taux de réponse satisfaisant (Gueguin, 2000) et représentatif des élevages laitiers français (www.maison-du-lait.com/site.asp). Les éleveurs sont interventionnistes dans le diagnostic des endométrites, même si l'examen systématique des animaux post-partum reste exceptionnel, tant par l'éleveur que son vétérinaire.

Conscients des multiples impacts de l'endométrite sur la fertilité et la cyclicité (Sheldon *et al.*, 2009), certains éleveurs associent aussi faussement l'endométrite à une diminution de la production laitière ou une atteinte de l'état général de l'animal, qui conduisent probablement 25% d'entre eux à mettre en œuvre une antibiothérapie par voie parentérale.

CONCLUSION

Cette enquête a révélé une attitude interventionniste des éleveurs laitiers français dans le diagnostic et le traitement des endométrites. Au-delà d'une approche individuelle, une enquête ultérieure pourrait cibler les mesures à mettre en œuvre dans l'approche globale des endométrites.

L'Unité de Reproduction de l'ENVA remercie l'ensemble des éleveurs pour leur participation à cette enquête nationale, ainsi que Marc JULIAN, rédacteur en chef du magazine Production Laitière Moderne.

Gueguin, G., 2000. IX^e conférence de l'AIMS.

Sheldon, I.M., Price, S.B., Cronin J., Gilbert R.O., Gadsby J.E., 2009. *Reprod Dom Anim*, 44, 1-9.